48me année. — N° 296 — Le numéro 10 centimes — SECONDE EDITION — Mercredi 18 décembre 1918

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Suisse Catholique,
Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse Fr.	2.50	6 —	10 —	20 —
Etranger »	4 —	10 —	19 —	36 —

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 centimes.
Compte de chèque postal IIa 54
O. f. x.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S.A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Canton :	1re insertion 20 cent.	la ligne ou son espace
	Les suivantes 15 »	
Suisse	25 »	
Etranger	30 »	
Réclames	60 »	

H. V. x.

Nouvelles du jour

Défaite des bolchévistes allemands ; le parti de la Constituante triomphe.

Le Congrès général des conseils d'ouvriers et soldats de l'Allemagne s'est réuni à Berlin. La question la plus brûlante qui lui est soumise est celle de la convocation de l'assemblée nationale. Les ultrarévolutionnaires ont fait, dès le principe, feu et flammes contre *le projet de Constituante, parce qu'ils* savent bien que les élections assureront le triomphe des partis de l'ordre sur les tenants du bolchévisme. « Ce n'est pas la démocratie que nous voulons, s'était écrié un des coryphées bolchévistes ; c'est la dictature du prolétariat. » Les communistes proposent donc de remettre le pouvoir législatif à une constituante formée des délégués des soviets.

La décision du Congrès ne fait pas de doute ; il se prononcera en faveur de la Constituante. On en a pour garant le vote que vient d'émettre à ce sujet le congrès des socialistes indépendants. Ce parti est celui qui tient de plus près aux bolchévistes. Liebknecht et Rosa Luxemburg y ont protesté contre la Constituante, avec des rugissements de tigres. Mais le Congrès s'est prononcé pour la convocation de l'assemblée nationale, par 485 voix contre 125.

Le bolchévisme allemand est définitivement vaincu.

Au vu de cette décision, le président du Reichstag, M. Fehrenbach, qui s'était résolu à convoquer le Parlement, pour parer au danger imminent de l'anarchie, a révoqué l'appel qu'il avait adressé aux députés.

* * *

Les plans de kulturkampf du gouvernement socialiste prussien sont mal accueillis, même par la presse libérale. La *Gazette de Francfort* publie, à ce sujet, des considérations qui méritent d'être notées. Le libéralisme du journal francfortois n'est pas d'inspiration voltairienne ; il est d'esprit très démocratique et tend vers un idéal social exempt de la tare anticléricale.

La *Gazette de Francfort* envisage la séparation de l'Eglise ou des Eglises et de l'Etat *comme une conséquence de la Réformation*, qui a brisé l'unité morale de la chrétienté et fait faire ainsi à la société le premier pas vers la laïcité de l'Etat.

Le protestantisme lui paraît devoir perdre *bien plus que l'Eglise catholique* à la généralisation du principe de la séparation. L'Eglise catholique condamne la séparation en vertu de sa doctrine, qui veut que l'Etat soit chrétien ; mais elle peut se passer de l'Etat ; le protestantisme, au contraire, risque beaucoup en perdant le patronage officiel. C'est là, dit la *Gazette de Francfort*, qu'on verra ce que valent les doctrines.

En ce qui concerne l'application de la séparation en Allemagne, le grand organe démocratique demande que la question soit réglée avec respect pour les droits acquis, avec égard pour la puissance morale inhérente à la religion et en particulier à l'Eglise catholique, avec ménagements pour les consciences. Elle souhaite que les Eglises soient investies de la qualité de corporations publiques, de manière à pouvoir remplacer les ressources du budget des cultes par des mesures appropriées. La *Gazette de Francfort* proteste contre l'idée d'un retrait pur et simple des allocations budgétaires et contre toute mesure spoliatrice. Toutes les questions d'intérêts matériels doivent être tranchées avec justice, et les questions d'ordre moral, traitées avec tact. A cet égard, la *Gazette de Francfort* déplore que l'abolition de l'inspectorat scolaire ecclésiastique, de la prière et de la messe scolaire, ait été décidée d'entrée de cause, unilatéralement, au lieu d'être réservée pour les négociations qui devront intervenir en vue de la solution du problème général de la séparation.

Elle termine par ces mots :

« Sans une certaine compréhension du rôle de la religion dans la vie, on ne fera que de mauvais ouvrage. Malheureusement, cette compréhension fait grandement défaut, depuis un temps déjà assez long, à ceux-là surtout qui poussent au progrès, et nous ne parlons pas ici seulement des socialistes, mais aussi des libéraux bourgeois... Une chose bien certaine, c'est qu'aucun peuple ne peut prospérer sans culture religieuse ; toute l'histoire est là pour le prouver. »

* * *

Avant que le sort de la guerre fût décidé, les délégués tchèques qui s'étaient rendus à Paris et à Londres pour intéresser l'Entente à la cause tchéco-slovaque bornaient leurs aspirations à la constitution d'un Etat national tchèque, sans aucune intention de lui incorporer aucune autre nationalité.

Pas plus tôt rentrés à Prague, ces délégués ont senti se développer un impérialisme qui jurait avec leur premier tempérament wilsonien. *Ils* cherchent à annexer à leur Etat tchèque les territoires de trois millions et demi d'Autrichiens allemands. Ces hommes d'Etat font marcher leurs légionnaires vers les villes et les villages autrichiens, les font s'emparer des administrations publiques, des caisses, des banques, des établissements industriels. Voilà comment ils respectent les droits des nationalités. M. Wilson arrivera-t-il à le savoir ?

Au point de vue religieux, cette action se double d'une propagande hussite destinée à supplanter l'élément catholique. On confine, dans son palais épiscopal, l'archevêque de Prague, Mgr de Huyn ; on abolit la fête nationale de saint Jean Népomucène pour lui substituer une fête en l'honneur de l'hérésiarque *Jean Huss ; on signifie aux évêques* qu'ils ont à employer la liturgie tchèque ; on se propose de laïciser toutes les congrégations, de prononcer la séparation de l'Eglise et de l'Etat. C'est un mélange de joséphisme et d'anticléricalisme. On veut réglementer les affaires religieuses, mais surtout ruiner les intérêts du catholicisme. Déjà le gouvernement tchèque a expulsé les Sœurs de Menzingen et d'autres congrégations de femmes de leurs couvents ou pensionnats ; il a interné l'abbé des Bénédictins de Saint-Emmaüs et chassé les autres Pères. Masaryk et Kramarcz se font les émules du Portugais Affonso Costa.

* * *

Un exposé du ministre de la marine des Etats-Unis, présenté dans un congrès commercial, confirme que le président Wilson vient, à la conférence de la paix avec des idées qui diffèrent sur plus d'un point de celles des hommes d'Etat de Londres et de Paris. Le ministre a dit que les Etats-Unis ne réclament pas d'indemnité aux vaincus ; ils veulent que les mers soient effectivement libres et que les peuples se donnent des garanties mutuelles contre la guerre.

Le ministre s'est étendu sur la question de la liberté des mers, au point de vue américain ; il a dit que les Etats-Unis ne peuvent songer à diminuer leurs armements navals tant que toutes les puissances ne se sont pas accordées sur une réduction des forces militaires. Les Etats-Unis se réservent, en conséquence, de porter leur puissance maritime au niveau de la plus forte flotte existante.

* * *

Le parti nationaliste italien, qui représente les tendances impérialistes de la nation, vient de publier un ordre du jour intéressant sur les acquisitions territoriales que devrait faire l'Italie pour réaliser ses aspirations nationales. Annexion du port de Fiume et de toute la Dalmatie ; intégrité de l'Albanie sous le protectorat de l'Italie ; acquisition d'un territoire en Asie Mineure ; juste répartition entre les Alliés des lignes de chemins de fer et des concessions industrielles dont bénéficiaient les empires centraux en Orient ; agrandissement de la Libye du côté de l'Egypte et du côté de la Tunisie ; désintéressement des Alliés pour ce qui regarde la pénétration économique de l'Italie en Ethiopie ; agrandissement des colonies de l'Erythrée et du Somaliland de façon à en faire un territoire homogène sans solution de continuité : telles sont les principales revendications du parti nationaliste.

Pour ce qui concerne l'Adriatique, l'amiral Thaon de Revel, chef d'état-major de la marine italienne, semble moins exigeant que les nationalistes. Si l'Italie veut être tranquille chez elle de façon à pouvoir réduire au strict minimum ses armements, il lui faut, dit-il, absolument annexer la côte de l'Istrie (Trieste et Pola), les nombreuses îles istriennes et dalmates qui forment comme un mur en face du littoral de l'Adriatique. L'amiral ne parle pas de l'annexion de Fiume et de la Dalmatie, mais simplement de prépondérance maritime sur ces régions.

Les Italiens, comme le démontrent les nationalistes, se préoccupent de leur avenir colonial autant que de leur hégémonie dans *l'Adriatique. Arrivés trop tard pour partager* avec les autres puissances les belles colonies d'Afrique et d'Orient, ils espèrent se dédommager quelque peu à la faveur de leur victoire. *L'Epoca* de Rome, invitant dernièrement les Italiens à ne pas se laisser absorber par leurs différends avec les Yougo-Slaves, écrivait ces lignes significatives : « Nous risquons de perdre de vue le problème colonial et celui de l'Asie mineure. La guerre a montré combien était précaire notre domination en Tripolitaine et en Cyrénaïque. Laisserons-nous échapper l'occasion de résoudre le problème de l'Erythrée et d'enserrer l'Ethiopie dans un anneau italien ? »

Le parti conservateur catholique et les temps nouveaux

Berne, 17 décembre.

Le Casino de Berne a été aujourd'hui le théâtre d'une réunion plus intéressante, et, nous pouvons le dire, plus importante que celle des Chambres fédérales. Les questions qui y ont *été traitées dépassent, en fait*, la portée d'un projet de loi ou d'un article constitutionnel, si actuels qu'ils soient.

Cette réunion avait pour but de déterminer dans ses grandes lignes le programme d'action du parti conservateur populaire de la Suisse, dans la période historique où nous allons entrer.

Après la grève générale, qui est venue éclairer l'horizon de lueurs inquiétantes, et à la veille du mouvement qui se dessine en faveur d'une revision totale de la Constitution fédérale, il importait aux chefs du parti conservateur de marquer l'orientation à suivre dans cette voie pleine de risques et de mystères troublants.

Mais, avant de convoquer une assemblée générale *du parti, le comité directeur et le prési*dent général, M. Deschenaux, conseiller national, ont voulu entendre les sages avis des notabilités politiques et des dirigeants du mouvement social chrétien qui composent le grand comité central du parti conservateur populaire.

La plupart des députés catholiques de l'Assemblée fédérale et les représentants de la presse catholique à Berne ont assisté à ce congrès. Presque tous les cantons suisses y étaient représentés. Ouverte vers 3 heures de l'après-midi, la séance s'est prolongée jusqu'aux environs de minuit, avec un court intervalle à 7 heures pour un repas commun ; c'est dire que nous ne pouvons aujourd'hui qu'indiquer à grands traits les idées développées par les nombreux orateurs.

M. Deschenaux a introduit le débat en précisant, en quelques paroles d'une concision lapidaire, le but de cette importante réunion. Deux problèmes de premier ordre se posent devant le peuple catholique en ce moment. C'est d'abord la nécessité d'une nouvelle organisation des catholiques sur le terrain des réformes sociales et de la lutte contre l'anarchie. C'est ensuite l'attitude à prendre à l'occasion de la revision *totale* de la Constitution. Dans les précédentes réunions du parti conservateur populaire, diverses propositions tendant à une revision partielle de la Constitution ont été renvoyées au comité central pour examen. Maintenant que la revision totale est à l'ordre du jour, comme vient de le montrer le développement de la motion Scherrer-Füllemann au Conseil national, le problème doit être envisagé dans toute son ampleur.

Le président ajoute que l'assemblée générale du parti sera convoquée dès que l'horaire des chemins de fer le permettra.

Cela dit, M. Deschenaux donne la parole à M. le Dr Feigenwinter, conseiller national, qui est chargé du rapport sur la première question : organisation des catholiques sur le terrain social et postulats à réaliser dans le domaine de l'action sociale catholique.

L'éminent représentant des catholiques bâlois au Conseil national n'a pas besoin d'être présenté à nos lecteurs. Sa carrière politique et ses œuvres sociales sont à elles seules un programme. M. Feigenwinter a été, avec M. Decurtins et M. le Dr Beck, à la tête des catholiques généreux et méritants qui sont à l'origine du mouvement chrétien social en Suisse.

L'orateur présente à l'assemblée le texte d'une résolution en faveur des mesures d'organisation à prendre et une série de six postulats qui ont fourni le thème principal de la discussion pendant la séance de l'après-midi.

Ma prochaine lettre vous donnera les lignes essentielles de ce copieux échange de vues. Mais je tiens tout de suite à dire que ce débat s'est maintenu, d'un bout à l'autre, sur le terrain élevé où l'avait placé le représentant de Bâle-Ville. Comme l'a dit M. Feigenwinter, et, après lui, M. le Dr Beck, Mgr Meyenberg, M. le Dr Joos et M. Widmer, l'un des chefs de l'action catholique sociale à Zurich, les catholiques suisses n'ont pas besoin d'aller à l'école des autres partis pour se diriger dans la reconstruction du monde nouveau. Ils ont toujours combattu le libéralisme économique et le matérialisme athée qui sont responsables des progrès du socialisme.

P.

Au Conseil national

Berne, 17 décembre.

Sauf la possibilité de revenir sur l'une ou l'autre disposition, le Conseil national a terminé mardi *les premiers* débats de la loi sur la proportionnelle.

La discussion a renforcé l'impression émise ici-même qu'on se heurtait à deux résistances *caractéristiques* : l'incompréhension du système nouveau et de ses nécessités techniques et la sourde hostilité des majoritaires, qui veulent saboter le projet. Ce serait aller peut-être trop loin que de prétendre que ces tendances de sabotage soient nettement conscientes ; le parlement majoritaire mourant n'a qu'à mal mener le projet et l'on arrivera au résultat que la loi sera repoussée par le peuple et qu'il faudra recommencer le travail.

Il y a eu une incohérence générale dans les discussions et décisions.

A l'article 6 du projet, il est prescrit que, dans un même canton, un candidat ne peut figurer que sur une seule liste. M. Grünenfelder veut *aller plus loin* et disposer que le même candidat ne peut *briguer un mandat* que dans deux cantons au plus. M. Knellwolf, qui n'oublie jamais sa situation spéciale de général sans armée, désire, par contre, qu'un candidat puisse figurer sur différentes listes dans le même arrondissement et qu'il soit mis au bénéfice de toutes les voix obtenues par lui sur les différentes listes. On comprend que cette idée bizarre n'ait obtenu que la voix de l'auteur ; la proposition de M. Grünenfelder a été pareillement écartée.

L'article 11 prévoit que chaque électeur doit avoir à sa disposition un bulletin de vote en blanc pour pouvoir voter pour les candidats de son choix, *indépendamment des listes* élaborées par les partis.

M. Sigrist, radical argovien, a recommandé l'élimination de ces bulletins de vote en blanc qui, dit-il, n'ont aucune importance pratique avec le système proportionnaliste. C'est archifaux, et, par 67 voix contre 16, le Conseil a heureusement maintenu l'obligation de mettre un bulletin en blanc à disposition des électeurs.

Quant à la possibilité que deux candidats obtiennent le même chiffre de voix, le projet prévoyait que c'est le sort qui déciderait. M. Grünenfelder n'admet pas cette solution et il exige que celui qui est en premier rang dans la liste soit déclaré élu. M. *Hartmann dit préférer* le tirage au sort, et M. Schmid se plaint que, si la liste est établie selon l'ordre alphabétique, la solution prônée par M. Grünenfelder serait « brutale » pour ceux dont le nom figure en queue de l'alphabet. La proposition de M. Grünenfelder l'emporte, malgré la plainte mélancolique de M. Schmid.

L'esprit de la majorité s'est révélé notamment à propos de la proposition de M. Bühl*mann, qui veut introduire*, dans la loi, le vote obligatoire, en laissant à des règlements cantonaux le soin d'assurer l'application de cette disposition.

MM. Schneeberger, Rothenberger, Feigenwinter, Strœuli, Calame et Micheli ont fait valoir que le vote obligatoire n'a rien à faire avec le vote proportionnaliste ; que l'article constitutionnel impose à l'Assemblée fédérale de préparer purement et simplement une loi d'application pour la proportionnelle ; que le vote obligatoire introduit subrepticement dans la loi manque de base constitutionnelle et constitue un véritable sabotage.

Mais M. Bühlmann comptait sur la mentalité des majoritaires, et le succès lui a donné raison : le vote obligatoire a été adopté, par 56 voix contre 53. Si cette décision devenait définitive, la loi pourrait sombrer dans le référendum. Mais est-ce que les députés impénitents croient réellement pouvoir corriger ainsi la volonté nette de l'immense majorité du peuple qui entend que la réforme électorale se fasse loyalement ?

A une heure, la loi est liquidée. Elle reviendra demain sur le tapis, différents députés proposant de revenir sur l'un ou l'autre point.

Le président Wilson à Paris

Le président et Mme Wilson ont été reçus solennellement, lundi après midi, à 2 h. 45, par le Conseil municipal de Paris.

La réception s'est déroulée avec le même cérémonial que celui qui présida à la visite du roi d'Angleterre et des souverains belges.

A l'issue de la cérémonie de l'Hôtel de Ville, le président Wilson s'est rendu à la présidence du conseil chez M. Clémenceau pour lui rendre la visite qu'il en a reçue la veille.

Lundi soir, l'ambassadeur des Etats-Unis et Mme Sharp, ont offert, dans leur hôtel de l'avenue d'Eylau, un dîner, suivi d'une réception en l'honneur du président, de Mme et de Mlle Wilson, du président de la République et de Mme Poincaré.

Le président Wilson a quitté Paris en automobile hier mardi, pour entreprendre une visite des points principaux de l'ancien front de bataille, celui de la Marne notamment.

Demain jeudi, M. Wilson assistera, à l'Académie française, à la séance de réception du maréchal Joffre, qui, primitivement fixée au jeudi 12 décembre, a été retardée d'une semaine, sur le désir qu'il avait exprimé d'être présent à cette séance où prendra place parmi les « immortels » de la littérature le vainqueur de la Marne, *autrement* immortel, pour lequel il a, on le sait, les sentiments d'une admiration, d'une estime et d'une amitié profondes.

Ministres anglais à Paris

Le correspondant parlementaire du *Daily Express* annonce que MM. Lloyd-George, Bonar-Law, Balfour, ainsi que plusieurs autres ministres et de nombreux fonctionnaires, partiront samedi prochain pour Paris.

Pour la conférence de la paix

Milan, 17 décembre.

L'agence Volta annonce que les délégués italiens à la conférence de la paix seront nommés seulement après le retour de Paris de MM. Sonnino et Orlando. Ces derniers rentreront dans quelques jours.

Suivant la *Tribuna*, les délégués seraient MM. Orlando, Sonnino, Nitti, Bissolati.

La *Perseveranza* assure que la nomination de M. Bissolati n'est pas encore certaine. Le général Diaz, l'amiral Thaon de Revel et l'ambassadeur d'Italie à Paris feront également partie de la délégation italienne. Ces délégués seront en outre accompagnés d'un nombreux personnel technique.

Les Alliés en Russie

Stockholm, 17 décembre.

(*Havas.*) — Une escadre britannique, dans le golfe de Finlande, a bombardé le front et les *arrières des bolchévistes. La mobilisation esthonienne* se continue dans d'excellentes conditions. L'appui des Alliés contribue à raffermir le moral de la population.

La convocation du Reichstag ajournée

Berlin, 17 décembre.

Le président du Reichstag, M. Fehrenbach, a fait savoir aux députés que, en raison de la prolongation du traité d'armistice et de l'ajournement des négociations de paix, la réunion du Reichstag n'était plus actuellement d'une nécessité pressante.

Le cas du maréchal Mackensen

Vienne, 17 décembre.

Les journaux du soir annoncent que le maréchal Mackensen, qui était en route pour rentrer en Allemagne, a été retenu à Budapest et qu'on lui a intimé de se laisser interner. Le maréchal a protesté et a manifesté la volonté de poursuivre son voyage. La gare fut cernée par la troupe et la locomotive détachée du train ; sur quoi, le maréchal céda.

Francfort, 17 décembre.

La *Gazette de Francfort* reçoit de son correspondant de Vienne :

« Le Bureau de correspondance hongrois annonce, en termes embarrassés, que le maréchal Mackensen, à son arrivée à Budapest, s'est rendu au ministère de la guerre pour conférer avec l'autorité hongroise. Les indiscrétions des journaux révèlent que, en réalité, le maréchal a été arrêté et que, nonobstant ses protestations, il a été conduit sous escorte au ministère de la guerre. L'indignation est grande dans l'opinion publique, au vu du traitement infligé par l'autorité hongroise à l'homme qui a sauvé trois fois la Hongrie de l'invasion. L'arrestation a eu lieu sur les ordres de la mission militaire des Alliés. On ne comprend pas pourquoi Mackensen est venu à Budapest, qu'il savait occupé par l'ennemi. »

Budapest, 17 décembre.

Le gouvernement hongrois désirait que, conformément à l'armistice conclu avec le général Franchet d'Esperey, l'armée Mackensen déposât les armes. Par contre, Mackensen déclarait s'en tenir à un accord supplémentaire intervenu à Spa en vertu duquel les conditions du traité d'armistice pour le front occidental s'appliquent

à son armée. Il estimait donc que son armée n'avait pas à déposer les armes.

Sur la demande du président du conseil, Mackensen est arrivé à Budapest lundi à midi. Le président du conseil Carolyi, se basant sur les conditions de l'armistice, a demandé au feld-maréchal d'ordonner à toute son armée de déposer les armes. Après avoir formulé différentes objections, Mackensen finit par accepter tout en réservant l'approbation ultérieur du gouvernement allemand. L'ordre de déposer les armes a été donné aujourd'hui déjà. Le feld-maréchal a pris ses quartiers avec son état-major à Fothein. Il a déclaré qu'il quitterait la Hongrie le dernier, quand tous ses soldats seraient partis pour rentrer dans leurs foyers.

Francfort, 17 décembre.

De Vienne à la *Gazette de Francfort* :

Le maréchal Mackensen était arrivé à Budapest avec son état-major ; ce *train comptait* 40 wagons. Les pourparlers dans le wagon-salon durèrent trois heures. Enfin, un major hongrois s'avança et dit : « Maréchal, je vous donne 10 minutes, pour vous décider à m'accompagner. » La gare avait été cernée par 200 soldats et des mitrailleuses. Le maréchal céda à la force, en protestant, et se rendit au ministère de la guerre.

L'affaire Thyssen

Mullheim, 17 décembre.

Les grands industriels Thyssen, Stinnes et consorts ont intenté une action auprès du procureur général de Duisbourg à la suite de leur arrestation illégale, opérée sans motif suffisant. Ils réclament en outre la punition du rédacteur du journal *Freiheit*, paraissant à Duisbourg.

Les élections anglaises

L'opinion commune est que la proportion des partis dans le nouveau Parlement sera vraisemblablement la suivante :

*Coalition, parti de M. Lloyd-George, 410 ; La*bour Party, 110 ; Libéraux, 105 ; Sinn-Feiners, 56 ; Nationalistes, 26.

L'assassinat du président du Portugal

Lisbonne, 15 décembre.

Le docteur Brito Camacho, député et chef du groupe unioniste, ainsi que M. Magalhaes Lima, un des leaders républicains, ont été arrêtés, ce dernier du fait qu'une lettre qui lui était adressée a été trouvée en possession de l'assassin.

Paris, 17 décembre.

On mande de Lisbonne aux journaux de Paris que la police possède des preuves que l'assassinat du président résulte d'un complot des démocrates et des franc-maçons.

Le congrès devait élire mardi un président provisoire. Le président définitif sera élu après le vote du nouveau statut constitutionnel actuellement à l'étude.

Paris, 17 décembre.

(Havas.) — Au Sénat, M. Dubost, après avoir flétri l'attentat contre M. Paès, a envoyé ses condoléances à la nation portugaise, « amie et alliée ».

Le nouveau président du Portugal

Lisbonne, 17 décembre.

(Havas.) — L'amiral Canto y Castro a été élu président de la république par 137 voix.

Attentat contre le gouverneur de l'Indo-Chine

Paris, 17 décembre.

On mande de Hanoï à l'agence Havas que M. Albert Sarraut, gouverneur d'Indo-Chine, inaugurait dimanche une fête à Hanoï, lorsqu'un ancien agent temporaire des services civils, nommé Desvignes, tira sur lui avec un browning. La balle se logea dans le flanc droit.

M. Sarraut a été transporté à l'hôpital militaire aussitôt après l'attentat. La balle fut alors extraite.

L'agent Desvignes est un ancien agent recruté au début de la guerre par l'administration locale du Tonkin pour les travaux du cadastre. *Celle-ci ayant refusé, pour fautes de* service, de renouveler le contrat, c'est au gouverneur général qu'il s'en est pris, bien que celui-ci lui ait témoigné sa bienveillance en diverses circonstances.

L'attentat a suscité d'émouvantes manifestations de sympathie à l'adresse de M. Sarraut de la part des colons et des populations indigènes.

L'état du blessé est satisfaisant.

Essai de restauration tsariste

On mande de Stockholm, le 16 décembre :

Ensuite des révélations faites par le *Dagens-Nyeter*, les projets d'une action réactionnaire en Russie tendant à la restauration du tsarisme ont échoué.

M. Trépov est reparti pour la Finlande.

Le *Dagens-Nyeter* publie une nouvelle série de détails : L'ancien président du conseil des ministres russe, M. Kokovzeff, a refusé de prendre part à ce complot parce qu'il estimait que le rétablissement du tsarisme en Russie n'offrait aucune chance de réussite. M. Trépov agissait de concert avec le général finlandais Mannerheim, qui avait fourni 500,000 marks pour cette entreprise. Le grand-duc Alexandre Nicolaïevitch, beau-frère de l'ex-tsar, devait devenir tsar. La Russie devait être réunie, mais la Finlande aurait gardé son indépendance et aurait reçu la Carelie et les îles d'Aaland. Le nouveau gouvernement devait suivre l'armée, que le général Mannerheim aurait conduite à Pétrograd.

Comme on estimait que ce plan avait besoin de l'assentiment de l'Entente, M. Trépov était venu à Stockholm pour entrer en contact avec les représentants des Alliés. Il a été reçu par eux, mais ses plans ont rencontré une froideur extrême.

L'or russe

Berlin, 17 décembre.

(Wolff.) — L'or russe qui devait être transporté à Paris, en vertu du paragraphe 19 du traité d'armistice, est arrivé le 7 décembre à Sarrebrück et le 9 à Paris. L'envoi a été accompagné par quatre spécialistes allemands, qui ont élu domicile à l'ambassade allemande, à Paris. La livraison et le contrôle de cet envoi d'or demanderont un certain temps.

La « malle des Indes » aérienne

Les Anglais tentent un raid aérien d'Angleterre aux Indes, soit un parcours de 9300 kilomètres, avec escales.

Un avion militaire à quatre moteurs a quitté Ipswich vendredi dernier dans la matinée pour se rendre à Kurrachee (Indes anglaises), puis à Delhi.

Il était monté par une équipe de six membres du « Royal Air Force » : le major Archibald Stuart Mac Laren, chef pilote ; le capitaine Hatley, second pilote, spécialiste fameux de l'aviation de bombardement ; le général Mac Ewen, qui va prendre possession d'un commandement aérien en Orient, et trois sous-officiers mécaniciens.

Les escales prévues étaient : Paris, Otrante, le Caire, Bagdad, Bender-Abbas (golfe Persique), Kurrachee.

Le mauvais temps contraria le début de ce voyage. Pris dans la Manche par un brouillard épais, l'appareil atterrit près de la frontière franco-belge vendredi après midi. Il en repartit samedi et atteignit le Bourget, près de Paris, dans la soirée. Il quittait, dimanche matin, à onze heures, le champ d'aviation du Bourget pour gagner directement Rome, puis la Crète et le Caire.

Ajoutons que cet appareil avait été désigné, peu de temps avant la signature de l'armistice, pour aller bombarder Berlin, en représailles des raids effectués par des Allemands sur Londres et Paris.

Nouvelles diverses

Le maréchal anglais Haig, ses commandants et son état-major arriveront à Londres dans l'après-midi du 19 décembre ; ils se rendront au palais de Buckingham, où ils seront reçus par le roi.

— L'amiral anglais Browning quittera, aujourd'hui mercredi, le port de Kiel avec son escadre, afin de passer en Angleterre les fêtes de Noël.

— Quatorze bâtiments de guerre britanniques sont entrés, dimanche, dans la Baltique.

— A la suite de divergences survenues entre lui et le conseil exécutif des comités des ouvriers et des soldats, le ministre de la guerre prussien Scheich a donné sa démission.

— Suivant les *Frankfurter Nachrichten*, l'emprunt allemand lancé pour couvrir les frais de guerre a rapporté déjà 20 milliards de marcs.

— Lundi, la deuxième armée anglaise a traversé le Rhin en partie ; des troupes de couleur sont arrivées dans un faubourg de Cologne.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Pèlerinages italiens

Le Comité national italien « Pro Palestina et Lourdes » a décidé, après une invitation faite par Mgr Schœpfer, évêque de Tarbes, de reprendre l'année prochaine les pèlerinages nationaux à Lourdes. Un premier pèlerinage aura lieu au mois de février prochain ; il ne comprendra qu'un nombre limité de pèlerins, de première et de deuxième classe seulement. Un grand pèlerinage populaire aura lieu au mois d'août ; plusieurs centaines de malades en feront partie. Le Comité national a décidé également d'organiser un pèlerinage en Terre Sainte au mois de septembre 1919.

Echos de partout

L'UNIFORME FRANÇAIS DE DEMAIN

Quel uniforme porteront dorénavant les soldats français ?

La question valait d'être posée et M. Emile Berr publie des résultats d'une enquête qu'il vient d'ouvrir à ce sujet. Il a recueilli les opinions les plus autorisées, d'où il résulte que, si l'uniforme bleu horizon est celui de la victoire, l'ancienne tenue, si décriée pourtant, a conservé un prestige qui lui vaut encore de chauds partisans. Ainsi, le général de Castelnau a revêtu l'uniforme de 1870 pour faire son entrée à Colmar.

Le général de Lacroix voudrait une tenue spéciale pour chaque arme, en raison de l'esprit de corps, toujours vivace dans l'armée. Il souhaite le retour aux vieux uniformes, avec le casque aussi seyant que possible.

Le général Malleterre penche pour l'adoption des deux : le bleu horizon deviendrait la tenue de campagne et de manœuvre et l'ancienne tenue serait conservée pour le service de ville et la parade.

Le général Balfourier désirerait qu'on revint aux uniformes d'avant-guerre.

Par contre, Polybe défend le bleu horizon et le casque qui ont été sacrés par la victoire. Sauf pour quelques régiments d'apparat, dit-il, la Restauration n'est pas revenue aux tenues d'avant les guerres de la Révolution et de l'Empire.

M. Louis Barthou s'élève contre le pantalon rouge, car « les gloires qu'il rappelle ne doivent pas faire oublier les sacrifices qu'il nous a coûtés ». Il est pour le bleu horizon.

Parmi les soldats, les avis sont partagés. Beaucoup tiennent à leur tenue actuelle, commode, facile à entretenir ; d'autres avouent leur préférence — les officiers surtout — pour le pantalon rouge.

« Cependant, si le bleu horizon est adopté, il faut, dit M. Emile Berr, que soient respectées certaines particularités de coiffure et de tenue propres à chaque corps. Il faut que les passants, les femmes, les gamins puissent reconnaître comme autrefois les hussards, les chasseurs, la ligne, les artilleurs, les cuirassiers et que ces régiments soient reconnaissables au casque, au béret, au dolman, à n'importe quoi. L'essentiel est qu'ils diffèrent, qu'ils ne soient plus confondus dans un anonymat collectif. »

MOT DE LA FIN

L'éditeur. — Votre dernier envoi était excellent. Nous avons pris grand plaisir à sa lecture.

Le jeune poète (joyeux). — En ce cas, je retire la lettre par laquelle je vous faisais part, hier soir, de ma triste détermination de ne plus rien vous soumettre.

L'éditeur. — N'en faites rien ! C'est justement à votre lettre que je faisais allusion.

L'épidémie de grippe

La grippe à Milan

Le mois d'octobre a marqué la plus forte mortalité qu'on ait observée depuis longtemps à Milan. Le nombre des décès oscillait, les années dernières entre 700 et 800 ; cette année, il a été de 4282, soit une moyenne de 138 par jour. 1674 personnes sont mortes de la grippe et 1171 de pneumonie. La grippe a emporté 933 hommes et 741 femmes.

Au Tessin

On nous écrit de Lugano, le 17 :

Un communiqué du Conseil d'Etat dit que la situation sanitaire du canton « paraît s'améliorer, car la grippe tend réellement à décroître et, dans quelques contrées, elle a presque disparu ». Mais, en même temps, on constate « que quelques vallées présentent un nombre remarquable de cas avec décès, dûs à de graves complications pulmonaires ».

Cela fait assez comprendre que, malgré tout, les conditions ne sont pas encore rassurantes. D'ailleurs, il suffit de donner chaque jour un coup d'œil aux annonces mortuaires des journaux pour se convaincre que, malheureusement, la grippe sévit toujours.

Hier, elle a enlevé, à Agno, un de nos meilleurs maîtres, M. le professeur Bernardin Negri, du Gymnase cantonal. C'était un catholique convaincu, tenu en grande estime par ses chefs et même par ses adversaires politiques, et fort aimé par ses élèves.

La grippe a frappé durement aussi le nouveau secrétaire cantonal de l'Union populaire catholique tessinoise, M. l'abbé Snider, dont la convalescence (ainsi que celle du vaillant abbé Calzascia, Assistant général du faisceau de la Jeunesse catholique) ne procède que lentement. M. Snider aurait dû entrer en fonctions le 2 novembre ; il ne pourra le faire qu'au commencement de 1919. M.

Le mouvement révolutionnaire

Nouvelles arrestations

De nouvelles arrestations ont été opérées à La Chaux-de-Fonds, celles du président du comité de grève, M. Marc Alber, et du président du syndicat des services industriels, M. Brunner.

Piétisme protestant et socialisme

Un procès qui passionne l'opinion publique vient de s'ouvrir à Lausanne. C'est celui d'un étudiant en médecine, Ernest Gloor, caporal d'artillerie de forteresse, membre de la société d'étudiants de Zofingue, de l'Union chrétienne de jeunes gens de Lausanne, et en même temps président de la Jeunesse socialiste.

Ernest Gloor est accusé d'avoir excité des soldats vaudois à la révolte, à l'occasion de la grève générale.

Rencontrant un de ses amis, le caporal Wuistaz, avec deux soldats, Gloor a dit à Wuistaz, assez haut pour être entendu des deux soldats : « L'armée doit résister ». Un civil intervint alors et demanda à Gloor s'il était Suisse. Sur la réponse affirmative de Gloor, il lui fit remarquer qu'il devait connaître l'article de loi interdisant d'inciter des soldats à la révolte. Une altercation s'ensuivit et Gloor voyant les choses s'envenimer, s'éloigna. Le civil alla chercher un agent de police et fit arrêter Gloor.

L'accusé avoue avoir prononcé les paroles qui lui sont reprochées, et a dit qu'elles répondaient à ses opinions, mais qu'il les regrettait néanmoins.

Un témoin a dépeint Gloor « comme un idéaliste sincère, un apôtre qui devance les idées de son temps ».

L'auditeur, dans son réquisitoire, a rappelé un procès analogue, l'affaire Baudrat, où l'accusé appartenait également à ces milieux où le piétisme protestant s'allie à l'illuminisme révolutionnaire.

Echos de la grève générale

On nous écrit de Lugano, le 15 :

D'après le *Popolo e Libertà*, l'enquête au sujet de la grève générale marche avec entrain. Ces jours derniers, ont été expédiées rien moins que 500 citations pour les cheminots tessinois *qui y ont pris part.*

AFFAIRES TESSINOISES

On nous écrit de Lugano, le 15 :

La crise municipale de Bellinzona a trouvé sa solution. M. Arnold Bolla a consenti à retirer sa démission et tout le monde reste à sa place.

M. Bolla aurait exprimé l'espoir que tous ses collègues lui donnassent une collaboration plus active. M.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Le charbon

On annonce officiellement que l'Allemagne n'a pu s'engager à nous fournir désormais que 36,000 tonnes de charbon par mois, [illegible]

La cherté de la vie

Le Bureau fédéral de statistique publie un aperçu du renchérissement de la vie en Suisse depuis 1914 à octobre 1918, en montrant de combien pour cent les prix ont augmenté pour chaque catégorie de denrées et dans chaque commune urbaine.

Ce tableau nous apprend que, dans l'ensemble de la Suisse, le saindoux et les œufs sont les produits qui ont le plus renchéri ; le prix en a sextuplé.

Viennent ensuite les combustibles minéraux, dont le prix a quintuplé.

Le prix du lard et de la graisse de rognons a plus que quadruplé.

Le porc frais se paie à peu près quatre fois plus cher.

Le prix des pommes de terre a triplé.

Le sucre et la farine de maïs ont augmenté d'environ 170 pour cent ; les macaronis, d'environ 160 pour cent ; la viande de bœuf, de 130 pour cent ; le beurre et le pain ont plus que doublé de prix ; le fromage a enchéri de 90 pour cent ; la farine, à peu près d'autant ; le lait a augmenté d'un peu plus de moitié.

Les consommateurs fribourgeois ne peuvent pas se flatter de se trouver dans la catégorie la moins éprouvée par le renchérissement ; les prix, à Fribourg, ont dépassé pour nombre d'articles le niveau moyen du renchérissement.

Les produits dont le renchérissement a été moins sensible qu'ailleurs sont : le porc frais, les œufs, les pommes de terre et certaines catégories de combustible minéral.

Pour le prix du pain, de la farine, du fromage, de la farine de maïs, Fribourg est resté dans la moyenne générale.

Pour les autres produits, la hausse a été plus forte à Fribourg que dans l'ensemble de la Suisse.

Voici un tableau qui fera apercevoir ces différences :

	Hausse à Fribourg	Hausse moyenne générale
Porc frais	216,7 %	275 %
Lard maigre	450	361,5
Saindoux	550	500
Graisse de rognons	364,3	328,6
Viande de bœuf	155,6	130
Pain	108,6	108,6
Farine	86,7	86,7
Lait	66,7	56,5
Beurre	123,5	116,7
Fromage	90,9	90,9
Œufs	377,8	500
Farine de maïs	166,7	166,7
Macaronis	184	158,2
Sucre	196	169,1
Pommes de terre	98,4	200
Briquettes	316,7	400
Boulets	448,1	468

Il y a naturellement lieu, en comparant ces chiffres, de songer que, si le prix de certains produits a davantage augmenté à Fribourg qu'ailleurs, c'est que le prix d'avant la guerre était plus bas chez nous que dans les autres villes. Aussi, pour ces produits, bien que la hausse ait été plus forte chez nous, les prix sont-ils restés inférieurs à ceux d'autres centres urbains.

Nous citerons le lard maigre, qui, en avril 1914, se payait à Fribourg 2 fr. le kg., tandis que le prix général, en Suisse, était de 1 fr. 30-1 fr. 40 ; le prix, fantastique pour nous, de 11 fr. le kg., que le lard a atteint, est cependant inférieur à celui qui est généralement payé ailleurs.

On sait que le lait aussi était meilleur marché à Fribourg que dans les autres villes et qu'il l'est resté, en dépit de ce que ferait croire la comparaison de la hausse.

Il en est de même du beurre.

Les macaronis et le sucre ont renchéri proportionnellement davantage chez nous, mais ils étaient meilleur marché qu'ailleurs avant la guerre et ils n'ont fait qu'atteindre le prix uniformément payé partout.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Collision de trains

A la suite du brouillard en gare de Belleville, un train de voyageurs allant de Metz à Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle) a tamponné un train de permissionnaires. Trois wagons ont été détruits. Il y a neuf morts et une cinquantaine de blessés.

Publications nouvelles

Le Bouèbe de l'Arvigrat par E. Eschmann. Traduction française de Eug. Monod. Un volume in-16, avec couverture illustrée, broché francs 3. 50, relié francs 5. —. Editions « Spes » Lausanne.

L'Arvigrat est une arête montagneuse au sud du Stanserhorn, entre le Nidwald et l'Obwald. En 1798, il se livra là un des nombreux combats qui aboutirent à la prise de Stans par les Français.

L'auteur de ce livre captivant a raconté l'histoire d'une famille unterwaldienne et surtout d'un garçonnet, Rémy Andacher, un petit pâtre, un « bouèbe », qui vécut des jours heureux et des heures tragiques dans ses belles montagnes. Il vit la guerre de tout près, il assista au combat sur l'Arvigrat. Devenu orphelin, et après avoir été maltraité par des paysans indignes, il fut recueilli par Festalozzi dans l'asile qu'installa le philantrope au couvent de Sainte-Claire.

Tout cela est conté simplement et joliment en un récit plein de vie et d'intérêt.

Buvez le
STIMULANT
Apéritif au Vin et Quinquina

FRIBOURG

Conseil général de Fribourg

Le conseil général est convoqué pour le 30 décembre, à 8 heures du soir.

Tractanda : 1° Comptes de l'Usine à gaz 1917-1918. 2° Budget de la ville 1919 et renouvellement des impôts. 3° Divers.

Université

M. Ante Gasperschitch, de Belgrade, a passé, à la Faculté des sciences de notre université, son examen de doctorat, avec la note *rite*.

Sa thèse est intitulée : *Le problème de l'accès à la mer de la Serbie.*

* * *

M. le professeur Leitschuh annonce en termes émouvants, dans les *Freiburger Nachrichten*, la mort d'un jeune savant lucernois, docteur de notre université, M. Jean Fleischli, bibliothécaire à Lucerne, auteur d'un ouvrage sur les autels gothiques sculptés du canton de Fribourg. M. le Dr Fleischli, qui s'était vu interdire la carrière de l'enseignement primaire par le misérable état de sa santé, avait surmonté, avec une énergie extraordinaire, les obstacles de la pauvreté et de la maladie pour suivre sa vocation véritable, qui était celle des études d'art. Il était parvenu au comble de ses vœux, au prix d'efforts héroïques, et il avait atteint le port d'une situation conforme à ses goûts, lorsque la mort est venue éteindre cette brillante intelligence.

Retraite des hommes

C'est devant un auditoire notablement accru que M. le chanoine Beaupin a donné, hier soir, à Saint-Nicolas, la deuxième des conférences religieuses qu'il adresse, cette semaine, aux hommes et aux jeunes gens de notre ville.

Hier, nous avons entendu un fort bel exposé du devoir religieux des hommes, en ce qui regarde l'obligation de la prière, l'assistance à la messe dominicale et l'accomplissement du devoir pascal. Entre autres traits à relever, il est à noter que, très à propos, l'orateur a pris soin d'insister aussi sur le retour à la tradition de la prière en famille et sur son maintien à nos foyers.

Sur la ligne Fribourg-Morat

La Direction de la Cie Fribourg-Morat-Anet nous communique, au sujet des doléances dont nous nous sommes fait l'écho relativement à l'organisation des trains de cette ligne depuis le 2 décembre, la réponse qu'elle a faite à ce sujet au Conseil communal de Cressier.

Il s'agit du train qui fait le trajet Fribourg-Courtepin entre midi et 2 h. et que l'on aurait voulu voir desservir les stations plus éloignées.

La Cie a répondu que le train en question est en excédent du nombre de kilomètres-trains journaliers qu'elle avait à répartir ; que la répartition a dû être faite de façon à établir les correspondances avec le plus grand nombre possible des rares trains à vapeur qui circulent sur les lignes Berne-Neuchâtel, Payerne-Lyss, et Berne-Lausanne ; qu'on n'avait pas le choix entre plusieurs trains, comme c'était le cas précédemment ; que, dans ces conditions, aucun des trains de Fribourg à Anet n'avait le temps nécessaire pour desservir, en cours de route, Belfaux et Pensier au point de vue des marchandises de détail et surtout la station de Courtepin, pour les manœuvres ; d'autre part, il était nécessaire de desservir la banlieue de Fribourg entre midi et 2 heures, et c'est pour cela que le train 251, qui est un train de marchandises, et le train 148 ont été mis en marche, cette solution étant la plus rationnelle ; si l'on prolongeait le train 251 jusqu'à Morat (car, si on dépassait Courtepin, il faudrait nécessairement aller jusqu'à Morat), il serait impossible de lui faire rendre les services qu'on en attend, services qu'on ne peut demander à un autre train, vu l'étroitesse de l'horaire et les exigences des correspondances avec les autres lignes.

On ne pourrait prolonger le train 251 jusqu'à Morat et Anet et faire partir le train 148 de Morat ou d'Anet, sans augmenter la dépense d'électricité, qu'en supprimant deux des trains du soir ; mais il faudrait renoncer à plusieurs correspondances importantes.

Pour les petits

La fête de Noël approche. Que d'enfants seront heureux si l'on veut bien visiter ses armoires à linge ou à jouets, ou donner son obole en faveur des petits déshérités.

L'Œuvre des arbres de Noël rappelle à ses fidèles collaborateurs que les dons en nature ou en espèces seront reçus, avec reconnaissance, chez Mme Georges Python, Hôtel Suisse ; chez Mme veuve Antoine Comte, rue de Lausanne ; chez Mme Ernest Piller, Grand'rue, et chez Mlle J. Daguet, rue de Lausanne.

Noël des orphelins

L'orphelinat de la Gruyère, à Epagny, fait un pressant appel à la générosité du public en faveur de ses nombreux petits pensionnaires. Privés toute l'année des joies de la famille, ils attendent impatiemment cette fête qui leur assure un peu de bonheur parce qu'elle est la fête des petits. Ce bonheur ils le devront à leurs bienfaiteurs, qui n'ont jamais été sollicités en vain. Pour eux, ils adressent au Ciel de ferventes prières et tout particulièrement devant la crèche du petit Jésus.

On peut adresser les dons à la direction de l'établissement, à Epagny, ou les déposer auprès du gérant, M. Auguste Banras, Agence agricole, à Bulle.

Etrennes aux employés fidèles

MM. Eigenmann-Chatton et Cie, 50 fr. ; Conseil d'administration du chemin de fer Fribourg-Morat-Anet, 500 francs.

L'ÈRE DE LA PAIX

Peuples, remettez-vous à l'œuvre pour réparer ce qu'un faux progrès matérialiste vous a fait détruire.

Que les vaincus de cette guerre soient tous les impérialismes et tous les égoïsmes. La société qui s'était élevée sur la tour de Babel de l'argent et du seul bien matériel s'est écroulée, provoquant des catastrophes effroyables. Les puissants ont cru pouvoir se passer de Dieu, et Dieu les a abandonnés à leurs destinées.

Au congrès de la paix, nous aimerions entendre la voix du représentant du Christ, qui a dit : « Aimez-vous les uns les autres. »

Si la paix prochaine n'a pas le sens du Pax vobis du Maître, ce sera une paix boiteuse, une paix qu'on signera avec la ferme volonté de ne pas l'observer, une paix contenant déjà les germes d'une nouvelle guerre.

Nous voulons espérer qu'il n'en sera pas ainsi, que le monde châtié implorera le secours du Tout-Puissant.

Puisse la raison rentrer dans tous les cerveaux, l'amour dans tous les cœurs et la foi dans toutes les âmes !

S.

Ligue fribourgeoise contre la tuberculose

Nouveaux dons :

M. Th. Defferrard, Farvagny-le-Petit, 1 fr. — M. Ed. Francey, Cousset, 3 fr. — Couvent des RR. PP. Capucins, Romont, 5 fr. — M. A. Levet, Hauterive, 3 fr. — M. Jos. Müller, épicier, 2 fr. — Mme veuve Hemmig, 5 fr. — M. Dumas, vicaire, Châtel-Saint-Denis, 5 fr. — Mme Marie Bolle, Farvagny-le-Petit, 2 fr. — M. Edouard Mons, ingénieur, 5 fr. — M. Ch. Donzallaz, Vuisternens, 5 fr. — M. Lucien Poffet, greffier, 5 fr.

M. G. Deschenaux, rév. curé, Saint-Martin, 10 fr. — M. Emile Despont, 5 fr. — *Société de fromagerie, Morat*, 30 fr. — Mme Hélène Schmutz, Nant-Vully, 5 fr. — M. Léon Gremaud, Riaz, 2 fr. — M. Louis Chantens, Lugnorre, 5 fr. — Banque populaire suisse, 100 fr. — M. Henri de Weck, 2 fr. — M. Jean Derron, Praz-Vully, 2 fr. — Mme veuve Bosson-Perret, négociante, Bulle, 3 fr.

M. Alfred Reichlen, député, Bulle, 10 fr. — Mme Eugène de Buman, 10 fr. — Société pour le développement de Fribourg, 25 fr. — Mlle A. Hofer, 5 fr. — M. A. Weissenbach-Bise, 20 fr. — M. Meinrad Broch, Ependes, 2 fr.

M. Gavin, pharmacien, Bulle, 25 fr. — Confiserie d'Epagny, Epagny, 10 fr. — Mme de Techtermann-Bionnens, 10 fr. — M. le rév. curé Pasquier, Châtel-Saint-Denis, 5 fr. — M. Georges Robert, 5 fr. — M. Léon von der Weid, 5 fr. — M. Alois Schuwey, inspecteur, Tavel, 2 fr. — M. Duriaux-Fassbind, 2 fr. — Mme de Castella, Wallenried, 10 fr. — M. l'abbé Guth, Tavel, 2 fr. — M. le rév. curé Jacquat, Charmey, 5 fr. — M. Jos. Macherel, 3 fr. — Mme Jean Schoch, 20 fr. — M. J. et A. Glasson, Bulle, 30 fr.

Mme Cécile Guerry, Les Friques, 1 fr. 50 — Mme veuve Marie Bolle, Lugnorre, 2 fr. — M. Alfred Kretz, Bulle, 5 fr. — M. le Dr Voltachevski, Marsens, 20 fr. — M. Alfred Oberson, Estévenens, 1 fr. 50. — M. le rév. curé Schuwey, Planfayon, 2 fr. — M. Jakob Weiss-*Zahnd, Morat, 5 fr.* — M. *Laurent Oberson*, Estévenens, 1 fr. 50. — M. Meuwly-Gougler, 5 fr. — M. François Corpataux, Matran, 10 fr.

Les dons et cotisations peuvent être adressés sans frais au moyen d'un chèque postal (compte IIa 226).

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Le Cercle catholique de Fribourg fera célébrer, demain, jeudi, 19 décembre, à 8 heures, dans l'église des RR. PP. Cordeliers, une messe pour le repos de l'âme de M. Oscar Baudin, employé à la Banque de l'Etat, mort au service de la patrie. Les membres sont priés d'y assister aussi nombreux que possible.

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Demain, jeudi, à 9 h. du matin, messe d'anniversaire pour le repos de l'âme de M. Rodolphe de Brémond.

MEMENTO

Voir aux annonces l'avis des conférences de l'Institut de Hautes-Etudes.

Les nouveaux abonnés pour 1919 recevront la « Liberté » dès ce jour à condition d'avoir envoyé le prix de leur abonnement, pour six mois ou douze mois.

Calendrier

Jeudi 19 décembre

Bienheureux URBAIN V, pape

Cet illustre pontife travailla vaillamment à la réforme des mœurs et à la propagation de la foi ; il fonda les universités de Cracovie et de Vienne.

La Grippe

la toux, l'enrouement, les maux de gorge ont été combattus avec succès, depuis 70 ans, par l'emploi des **Tablettes Gaba.**

Ces tablettes Wybert fabriquées autrefois par la pharmacie d'or, à Bâle, sont en vente partout dans les boîtes bleues portant la marque GABA ci-dessus, au prix de fr. 1,75. Attention ! Tous les autres emballages sont des contrefaçons. 6127

GABA

NOBLESSE Cinzano & Cie GENÈVE **Vermouth délicieux**

Vraie gourmandise

Se boit pur et glacé

Dernière Heure

M. Wilson à Paris

Paris, 18 décembre.

(Havas.) — Au dîner que l'ambassadeur des Etats-Unis a offert l'autre soir, en l'honneur de M. Poincaré et de M. Wilson, assistaient les ambassadeurs accrédités à Paris, les présidents de la Chambre et du Sénat, les ministres des affaires étrangère et de la marine, les diplomates envoyés à la conférence de la paix, etc.

Le prince Alexandre de Serbie

Londres, 18 décembre.

(Havas.) — Le prince-régent de Serbie est parti pour Paris.

La conférence de la paix

Paris, 18 décembre.

(Havas.) — Une note Havas dit que les conversations préliminaires à la conférence de la paix commenceront, selon toute vraisemblance, dans la première quinzaine de janvier.

L'armistice adouci

Berlin, 18 décembre.

(Gazette de Francfort.) — Hier soir, la commission allemande de l'armistice a publié le *compte rendu des dernières discussions de Trèves*. Ce rapport dit :

La commission allemande d'armistice a pris connaissance avec satisfaction de la déclaration du maréchal Foch, du 12 décembre, suivant laquelle une limitation des relations entre les territoires occupés et le reste de l'Allemagne aurait lieu dans le but de garantir les troupes alliées, que les relations *ne peuvent plus avoir lieu* comme en temps de paix, du moment que les Alliés se considèrent comme étant encore en état de guerre avec l'Allemagne ; que, en outre, toutes ces questions de relations et toutes les questions économiques seraient étudiées avec générosité ; que, dans ce but, il ferait en sorte que les experts allemands se rencontrassent avec les experts alliés à Spa, dans le plus bref délai ; que, relativement à la question de la livraison de denrées alimentaires, il ne pouvait faire aucune promesse, car ce sujet n'était pas de sa compétence ; que, enfin, ils soumettrait toutes ces questions aux gouvernements de l'Entente.

En outre, l'amiral Wemyss a promis d'examiner avec bienveillance la question de la pêche dans la haute mer, dès que les navires occupés à relever les mines auraient terminé leur besogne ; il décréterait que l'espace compris à l'intérieur de la ligne Borkum-Hornsriff serait ouvert à la navigation.

Suivant la stipulation de l'armistice, les territoires de Sarrebruck et de Saartouis ne seront pas séparés du reste du pays du Rhin. Dès que l'évacuation sera terminée, la rive gauche du Rhin sera traitée de la même façon que les autres provinces rhénanes.

L'Allemagne et la Ligue des nations

Berlin, 18 décembre.

(Wolff.) — Mardi soir, la ligue en faveur de la société des nations a été fondée. Le secrétaire d'Etat Erzberger, en qualité d'organisateur et de chef, a déclaré au cours de son discours de bienvenue :

« D'une faible idée littéraire, l'idée de la société des nations, la guerre mondiale a fait un *credo* politique mondial. L'humanité a été si profondément ébranlée qu'elle a, nous l'espérons, abandonné pour jamais la pensée que chaque peuple peut traiter pour lui seul des questions de la politique.

« Une ligue des nations sans l'Allemagne est une menace perpétuelle de guerre. Une ligue des *nations contre l'Allemagne équivaut à déclarer* l'état de guerre. L'exclusion d'un peuple de 70 millions aurait pour l'humanité tout entière les plus graves conséquences.

La Norvège rompt avec la Russie

Christiania, 18 décembre.

(Havas.) — Tous les partis du Storthing, notamment les socialistes, ont approuvé le rappel de la légation de Norvège à Pétrograd.

En Finlande

Copenhague, 18 décembre.

(Agence télégraphique finlandaise.) — Les derniers soldats allemands sont partis de Finlande lundi, de même que tous les instructeurs au service militaire de la Finlande.

Une aubaine

Paris, 18 décembre.

(Havas.) — On mande de Malines que, parmi le butin abandonné par les Allemands à la gare de Mayson, on a découvert des caissettes contenant six millions de marcs.

Au secours de Vienne

Vienne, 18 décembre.

(B. C. V.) — Le *Journal de 8 heures* publie une communication du ministre de Suisse au sujet de l'activité des représentants neutres afin d'améliorer la situation alimentaire à *Vienne*.

Le ministre, de retour de Prague depuis dimanche, ainsi que le ministre de Suède, a fait une description sommaire des progrès réalisés par les diplomates neutres depuis le début de novembre.

Au total, la légation suisse a fait jusqu'à présent 20 à 30 démarches. D'autres représentants neutres, le nonce du Pape surtout, font tous leurs efforts en vue d'obtenir une amélioration de la situation. En fait de résultats pratiques, le ministre est parvenu à faire autoriser le transport à Vienne des stocks de denrées alimentaires qui se trouvaient dans le camp de prisonniers de Sigmundsherberg. L'expédition définitive de ces stocks ne dépend plus que d'une formalité à laquelle la Croix-Rouge italienne, par sa collaboration, et le commandement suprême italien, par son assentiment, donneront *leur appui*.

En outre, l'intervention des ministres de Suisse et de Suède à Prague a permis d'éviter une crise désastreuse des charbons à Vienne.

Toujours Fiume

Milan, 18 décembre.

On mande de Fiume au *Corriere della Sera* :

L'avocat François Cuderabec a été nommé commissaire de la république tchéco-slovaque pour « le port yougo-slave » de Fiume.

Une capture

Londres, 18 décembre.

On mande de Tientsin :

Les Japonais ont pris le chef du bolchévisme en Sibérie, avec une partie de ses partisans. Il était en possession de 500 kilos d'or monnayé.

La grippe aux Etats-Unis

Lugano, 18 décembre.

La *Gazzetta Ticinese* publie que, d'après des lettres arrivées aux familles de Tessinois se trouvant *dans l'Amérique du Nord, l'épidémie sévit* fortement là-bas, et beaucoup de Tessinois ont été atteints. La ville de San-Francisco serait l'une des plus frappées et la plupart des habitants portent le masque préventif.

Chambres fédérales

Berne, 18 décembre.

Le *Conseil national* aborde le projet concernant les secours aux entreprises de transport se trouvant dans une situation difficile.

La commission propose l'entrée en matière sur le projet déjà discuté par les Etats.

Le *Conseil des Etats* approuve le budget de la régie des alcools pour 1919, qui prévoit un bénéfice de 6,282,000 francs.

Puis il reprend le projet portant renouvellement de l'impôt de guerre.

A la suite de la proposition de M. Simon, la commission propose d'arrêter le compte des dépenses de mobilisation à la fin de 1918.

Publications nouvelles

Lieutenant Jacques Péricard : *Debout les Morts !* — Souvenirs et impressions d'un soldat de la grande guerre. II. *Pâques rouges*. Un volume in-16 : 4 fr. 50. Payot et Cie, 106, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Le lieutenant Jacques Péricard vient de faire paraître, sous le titre de *Pâques Rouges*, un livre qu'on attendait : le deuxième volume de ses admirables souvenirs de guerre, dont le premier, *Face à Face*, a paru en 1916. Il raconte, pour la première fois, dans ce second volume, les circonstances qui enfourèrent son cri fameux : *Debout les Morts !*

On retrouvera, dans *Pâques Rouges*, les qualités de simplicité, de sincérité, de modestie, de bonne humeur, d'émotion, qui font le charme de *Face à Face*.

Dès les premières pages, une action bien déterminée se dessine et tient, jusqu'au point final, l'attention haletante, à travers les péripéties les plus angoissantes et les plus pathétiques qu'il soit possible de concevoir.

Une douce figure de femme plane au-dessus des horreurs du champ de bataille et achève de donner à ce livre un caractère personnel, une étrange et puissante originalité.

A la recherche du Grand Lama dans le Thibet mystérieux, par J. Claverdon Wood, adapté de l'anglais par F. Guillermet. — Edition Atar. Collection « Ma jolie Bibliothèque ». Prix de chaque volume relié : 4 fr.

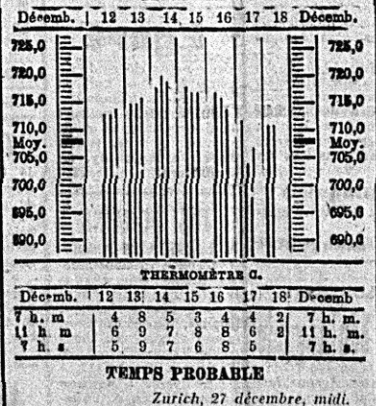
Cet ouvrage, dont l'original a eu un grand succès en Angleterre, a été écrit par un capitaine au long cours, dont la vie aventureuse s'est passée sous des climats lointains. Il a eu l'occasion de faire connaissance avec le Thibet *mystérieux ; étrange pays* dont peu d'explorateurs sont revenus narrer les merveilles.

L'histoire du petit Richard, oublié dans un berceau thibétain, recueilli par les prêtres fanatiques, qui voient en lui la réincarnation de leur auguste souverain, le Grand Lama, est capable d'intéresser *les adultes aussi bien que* les adolescents.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 18 décembre

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

Décemb.	12	13	14	15	16	17	18	Decemb
7 h. m	4	8	5	3	4	4	2	7 h. m.
11 h. m	6	9	7	8	8	6	2	11 h. m.
7 h. s	5	9	7	6	8	5		7 h. s.

TEMPS PROBABLE

Zurich, 27 décembre, midi.

Nuageux ; température vers zéro.

Institut de Hautes Etudes

Jeudi, 19 décembre, à 4 h. ¼, R. P. Jacquin : *La Croisade : Les missions d'Orient.*

A 5 h. ¼, M. Schorderet : *La Chambre des Scholarques et son influence.*

A VENDRE

une bonne maison de rapport comprenant cinq logements, cave voûtée, galetas et cour avec eau, bien exposée au soleil et à proximité de la gare.

Cet immeuble conviendrait pour fabrique, atelier ou dépôt. P 76 8 F 7042

Pour les renseignements, s'adresser au **bureau d'affaires SPIELMANN**, rue de Romont, 6, **Fribourg**, d'ici au **30 décembre.** P 7678 F 7042

Vente de domaine à CHABLES (Broye)

Les hoirs d'Hélène DECHANEY, à Châbles, vendront en mises publiques, pour cause de partage, leur domaine contenant une vingtai e de poses. Bâtiment avec grange, écurie et remise, magnifique verger attenant. Fontaine devant la maison.

Les enchères auront lieu **lundi 23 décembre,** à 2 heures de l'après-midi, à l'auberge de Font.

Pour renseignements, s'adresser à l'avocat **Bovet, à Estavayer-le-Lac.** 7137

VENTE DE CHEVAUX

La dernière vente aux enchères publiques des

chevaux importés d'Amérique

aura lieu à

BERTHOUD (Schützenmätte)

vendredi 29 décembre 1918

à 10 heures du matin

DIRECTION DE LA RÉGIE SUISSE DES CHEVAUX, A THOUNE.

Vente de bois de feu

L'Etat de Fribourg vendra aux enchères publiques **le lundi 23 décembre,** dans la **forêt cantonale de Châtillon,** *les lots de bois ci-après désignés :*

65 moules de hêtre et sapin ; 4000 fagots de coupe et quelques tas de dé.

Rendez-vous des miseurs à 9 ½ h. du matin, au pont de la Glâne. 7187

L'Inspecteur des Forêts du 1er Arrond.,
J. Darbellay.

Comptant 5 %

RUD. JENNI- - THUNAUER

ÉTOFFES POUR DAMES

Kramg. 51 - BERNE - Tél. 47-40

Demandez les échantillons

VENTE PUBLIQUE

On vendra aux enchères publiques, **samedi 21 décembre, dès 9 h. du matin, au N° 18, rue de l'Industrie, à Pérolles (Fribourg) :** une jument de 9 ans trotteuse, 2 moutons, 1 char avec ressorts à un cheval, 1 char avec ressorts à 2 chevaux, 1 char à échelles à 2 chevaux, 1 solide char avec brancard et caisse à gravier, 1 char démonté, 2 brancards et 1 caisse à gravier, 1 brouette à fumier, un râteau-faneur, 1 charrue neuve, 2 herses, cordes et *presses pour lier les chars de foin*, sabots et chaînes, 1 voiture avec capote, 1 petit break à 1 et 2 chevaux, 1 landau, 3 harnais de voiture, 1 collier de trait, 3 colliers de vache, 1 collier de chien, divers coussins pour voitures, guides simples et doubles, bâches pour chevaux, 1 capote pour char, 1 vieux tour en bois, deux grandes échelles, 1 concasseur à avoine, 2 bancs pour char, 1 râtelier, rabots divers, 1 grande marmite en cuivre, etc. 7199-1556

Les véritables PASTILLES MOUSSE D'ISLANDE

guérissent radicalement tous

Rhumes, toux, enrouements et bronchites

sont spécialement recommandées

pendant l'épidémie de GRIPPE

En vente chez MM. *Boschung*, rue des Bouchers ; *Lapp*, pharmacien ; *Eigenmann-Chatton*, denrées coloniales ; *Bourgknecht & Gottrau*, pharmaciens ; *Gutzit-Richard*, rue de Lausanne ; *Felder-Neuhaus*, Neuveville ; Mlle *Brulhart*, rue de la Samaritaine.

Louis BINZ, confiseur

Stalden, 133. *Téléphone 4.63.*

LOCATION DE DOMAINES

S'adresser : **Agence Immobilière et Commerciale fribourgeoise S. A., 79, rue du Pont-Suspendu, Fribourg.** Téléphone 4.33. 6267-1345

Chaque quantité de

Fûts vides

comme

Fûts à pétrole et à huile
Fûts à saindoux et à graisse
Fûts à glucose et à mélasse
Fûts d'extraits et couleurs
Fûts à carbol et goudron

ainsi que toutes les sortes de

Fûts de vins et de liqueurs

jusqu'à 200 litres de contenance sont toujours achetés

aux plus hauts prix du jour

contre paiement comptant par

C. Troendlé, commerce de futailles

Bâle 18

Vente de bétail

Lundi 23 décembre, à 1 heure, le soussigné exposera en vente publique, **devant son domicile, aux Mollettes, à VAULRUZ :**

10 vaches, 3 taures portantes ou fraîches vêlées, manteau pie rouge, et vaches de montagne.

Eventuellement, **il sera vendu quelques mille pieds de FOIN et REGAIN,** bonne qualité.

L'exposant :
Antonia CHOLLET, VAULRUZ.

Machines à coudre «PFAFF»

Machines à hacher.
Machines à saucisses.
Machines à peler.
Machines à couper le pain.
Machines à nettoyer les couteaux.
Machines à nettoyer les bouteilles.
Machines à boucher les bouteilles.

E. WASSMER S. A.
Fribourg

Vente de bétail et chédail

Pour cause de décès, la soussignée vendra aux enchères publiques, devant son domicile, à Autigny, le **vendredi 20 décembre 1918, dès 9 ½ heures du matin,** 7 vaches portantes, 2 taures portantes, 2 bœufs d'attelage, 3 génisses, 1 truie avec 3 petits, 3 chars à pont, 1 caisse à purin, 1 char à ressorts, 1 faucheuse, 1 faneuse, 1 charrue Brabant, colliers pour chevaux et vaches, herses, mécaniques à battre avec manège, chaînes, clochettes, 1 moulin à vanner, tonneaux, ainsi que d'autres objets dont le détail serait trop long. P 7711 F 7142-1540

L'exposante : **Vve Mathilde CUDRÉ.**

DEUILS

Teinture en noir sur tous vêtements confectionnés ou défaits, en laine, soie ou coton.

— Délai : 12 heures —

TEINTURERIE FRIBOURGEOISE

Magasin : rue des Epouses
Atelier et magasin : Grand'Places, 26

Prix modérés. FRIBOURG Service à domicile.

Bois de chauffage

A vendre environ 50 moules foyard pris en forêt, à proximité de Fribourg ou rendus débités à domicile au gré de l'acheteur.

S'adresser sous P 7579 F à **Publicitas S. A., Fribourg.** 7004

ON EST TOUJOURS BIEN SERVI

à des prix très raisonnables, à la

Cordonnerie mécanique

rue du Père Girard, Fribourg

Chaussures sur mesure & Réparations

Travaux d'assainissement

La FABRIQUE DE PRODUITS EN CIMENT S. A., Pérolles, FRIBOURG, a l'avantage d'informer les communes et syndicats de drainage qu'elle peut livrer immédiatement des **drains en ciment** de 12 à 30 cm. de diamètre, à des conditions avantageuses. Prix courant sur demande. 7217-1559

Bureau : AVENUE DU MIDI, 19
Téléphone 348

Banque E. ULDRY & Cie

FRIBOURG

Nous bonifions :

Pour dépôts d'une année 5 %
4 3 ou 5 ans 5 ¼ %

Nous acceptons en payement d'autres titres existants.

†

Les familles Brunisholz ; Madame Schweigl, née Brunisholz, ses enfants et la famille Æby ont la grande douleur de faire part du décès de leur regrettée sœur, tante et cousine

Mademoiselle Catherine Brunisholz

L'enterrement aura lieu jeudi matin, à 8 ½ h., à Saint-Jean.

Domicile mortuaire : Court Chemin, 64.

†

L'office d'anniversaire pour le repos de l'âme du

Major Rodolphe de BREMOND

sera célébré à Saint-Nicolas, le jeudi, 19 décembre, à 9 heures.

†

Une messe sera célébrée à l'église de la Providence pour le repos de l'âme de

Sœur Marie de Gottrau de Granges

Fille de la Charité

Jeudi, 19 décembre, à 8 h. du matin.

Etude de Me Arnold JOBIN, notaire à Saignelégier

VENTE d'une FERME

Lundi 27 janvier 1919, à l'hôtel du Sapin, aux Breuleux, à 7 heures, **M. Eph. JOBIN,** préfet, à Saignelegier, vendra aux enchères publiques le beau domaine qu'il possède au **Peuchapatte,** d'une superficie de 24 hectares (70 poses) dont une pâture boisée de résineux (400 m²). Permet l'hivernage de 25 à 30 pièces de bétail, a droit aux bons de jouissance communaux et aux alpages de la Michal et de la Daxelhofer.

Entrée en jouissance le 23 avril 1919.

Conditions favorables. 7203

Par commission : **A. JOBIN, not.**

Houille schisteuse

(Schieferkohlen)

première qualité

Favorables conditions de rationnement

Avantageux pour l'industrie

Vente par quantité minimum de 10 tonnes

S. A. Lucernoise
Exportations de charbon
LUCERNE

Grande vente de chédail

Pour cause de cessation de bail, il sera exposé aux enchères publiques, le **mardi 24 décembre, dès 9 heures du matin, à la ferme de Rosières, près Grolley,** 6 chars à deux chevaux dont 2 à pont avec cadre, 2 chars pour le marché dont 1 avec cadre et cage pour les veaux, 2 caisses à purin, 2 charrettes à limonière dont une pour le lait, 1 voiture, 3 luges, 4 herses dont une à prairie.

2 faucheuses, 3 charrues, ronleau, caisse à gravier, semoir, concasseur, 2 hache paille, cylindre, coupe-racines, moulin à vanner, 1 coupe-paille, 1 bascule, pompe à purin, 1 établi, buttoir, ustensiles à lait, 4 couvroies, 15 harnais de chevaux et vaches, clochettes, couvertures et bâches, 2 tas de perches, deux moules de bois sec.

Grande quantité de fagots, 2000 m. de fil de fer barbelé, 4000 liens de cordes pour la moisson, 1 potager à 4 trous avec marmite, 1 romaine de 145 litres, 2 grandes tables, 1 crédence de cuisine.

Diverses choses dont le détail serait trop long.

En plus, une bonne jument de 7 ans et 1 cheval de 12 ans, 1 vache prête au veau, 1 chien de garde. Payement au comptant. P 7783 F 7198-1555

Les exposants : **L'hoirie GRIVEL.**

CITROVIN
COMME VINAIGRE
RECOMMANDÉ PAR LES MÉDECINS
FABRIQUE SUISSE DE CITROVIN ZOFINGUE

FOIRE à ORON-LA-VILLE

LE

Mardi 24 décembre

LISEZ la RUSSIE ROUGE

par **Camille Dudan,** prof. à Moscou, témoin suisse de la Révolution russe. Prix : **4 fr.** En vente chez l'auteur **Gd. Rue 3, Orbe, et librairies.** 7221

A VENDRE

pour cause de décès :

1 café-brasserie et cinq logements bien situés dans la ville de Fribourg.

Prix : 45,000 fr. rapport garanti 8 %, très peu d'argent au comptant.

Adresser offres par écrit : **A 500 Z, Poste restante, Fribourg.** 7134

Piano électrique

Welte Berdux. Superbe instrument neuf. Valeur actuelle 10,000 fr. cédé au prix d'avant la guerre pr 6000 fr. 7220

Maison CZAPEK,
2, avenue du Théâtre,
LAUSANNE

Pour commerçant

A vendre, à Fribourg, en l'Auge, maison remise à neuf, avec jardin, rez-de-chaussée, 2 étages, remise, belles caves voûtées, électricité. No 370. 7190

S'adresser : **Agence Immobil. & Commerciale fribourgeoise S. A., rue du Pont-Suspendu, 79, à Fribourg.** Téléphone 4.33.

Vins récolte 1918

A vendre environ 60,000 litres de fendant de Saillon, 1er choix, ainsi que 500 litres d'eu-de-vie de marc.

S'adresser à la **Viticole de Saillon, Valais.** 6829

Horlogerie - Bijouterie - Orfèvrerie

Paul MEYER, Fribourg

Avenue de la Gare

recommande pour cadeaux de fête :

MONTRES-BRACELETS

Montres de précision : « *Longines* », « *Oméga* », « *Zénith* »

JOAILLERIE

Couverts & Services de table

en argent et en argenté

JOLIS CADEAUX

pour Noël — pour Nouvel an

Etagères, Sellettes, Tables à ouvrage

Meubles de vestibules, Tables-bureaux et pr machines à écrire

Th. STRUB

Ameublements - Ebénisterie - Trousseaux complets

Magasin : Rue Marcello, 2. Téléphone 6.26

Mobiliers modernes et anciens : **Chambres à coucher, Salles à manger**

TRAVAILLEUSES

FABRICATION DE LA MAISON — PRIX MODÉRÉS.

Fourniture de bois de feu aux Chemins de fer fédéraux

Les C. F. F. achètent, dès maintenant, dans toutes les gares du canton, les bois de feu aux prix suivants :

	Prix par stère	
	Quartiers	Rondins 7 cm.
Bois durs : hêtre, frêne, érable, chêne	34.—	30.—
Résineux : épicéa, sapin, dailie, mélèze	30.—	27.—
Bois tendres : peuplier, tilleul, weymouth et vernes	25.—	21.—
Déchets industriels (cuenneaux) bois durs		27.—
» résineux (gros)		25.—
» (petit)		21.—

Ces prix s'entendent pour du bois parfaitement sain, en bûches de 1-2 m. de longueur, livré sur wagon ou en gare ; ils seront diminués selon entente, pour les bois tarés.

Les communes et les particuliers, propriétaires de forêts, sont invités à livrer aux C. F. F. autant de bois qu'il leur sera possible, après avoir indiqué, et cela jusqu'au 31 décembre, à l'inspecteur des forêts de l'arrondissement, séparément pour les catégories indiquées ci-dessus, le nombre de stères qu'ils comptent livrer en janvier, février et en mars, ainsi que la gare de départ.

Le payement sera effectué par les C. F. F. dans la quinzaine suivant la livraison. Pour des quantités importantes, où il n'est pas possible de trouver des charretiers en suffisance, une entente pourra intervenir avec les C. F. F. pour les transports en gare.

Le canton de Fribourg doit fournir aux C. F. F. 20,000 stères ; en cas de déficit, cette fourniture sera imposée aux propriétaires de forêts ; les bois déjà livrés seront alors déduits de la réquisition. Jusqu'à nouvel avis, il ne sera plus délivré de nouvelles autorisations de transport de bois de feu hors du canton ; par contre, il sera donné suite aux demandes de transport de bois à papier.

Les administrations communales sont toutefois invitées à conserver tous les bois de feu nécessaires pour les besoins de la population. 7207

Fribourg, le 17 décembre 1918.

DÉPARTEMENT DES FORÊTS.

PLUS D'AUGMENTATION, PRIX FIXE

Montres-Bracelets INNOVATION

Vente directe du fabricant au consommateur

Fr. **25** au comptant — Fr. **28** à terme

BRACELET CUIR

Montre nickel, pur métal blanc, garantit inaltérable, remontoir échappement ancre 8 rubis, ressort incassable.

Acompte Fr. 10 Par mois Fr. 5

Pensez aux grands avantages de notre système de vente «innovation».

Réglage de précision.

Plus de 25,000 montres «innovation» en usage.

Nombreuses lettres de félicitations.

Pour cadran lumineux Fr. 5.— de plus. » verre incassable » 3.— »

Demandez nos catalogues gratis et franco. Agents honnêtes et sérieux demandés. Beaux choix de régulateurs, réveils et bijouterie. *Indiquez le nom du journal.*

FABRIQUE INNOVATION, A. Matthey-Jaquet, La Chaux-de-Fonds

Maison de confiance et de vieille renommée. Fondée en 1904. La première du genre en Suisse. Toujours imitée, jamais égalée.

Choix incomparable en Montres-Bracelets de Dames.

MUSIQUE

Solfège, piano, orgue et improvisation, chant, chant grégorien, harmonie et contrepoint.

Préparation aux écoles supérieures. — Cours du soir. — Gogniat, organiste et professeur au Collège, 1, rue Grimoux

AVIS

aux convalescents de la grippe

Toute personne **convalescente de la grippe,** faible ou malade, anémique, souffrant de l'estomac, manquant d'appétit, pauvre de sang, doit prendre avant le repas, le

CATALAN QUINQUINA

Très recommandé par les célébrités médicales ; il donne des forces, de l'appétit et du sang, prépare une bonne digestion et assure une parfaite assimilation des aliments.

Le Catalan Quinquina, à base de vin généreux d'Espagne, préparé spécialement pour ledit vin, est le meilleur reconstituant.

Le Catalan Quinquina est le meilleur vin au quinquina, le meilleur apéritif, tonique et fortifiant. — Demandez un verre de **Catalan Quinquina** dans tous les bons cafés et restaurants.

Le Catalan Quinquina

se trouve en vente à **4 fr. 50,** verre compris, chez l'inventeur

Jean ESTRUCH, vins et liqueurs en gros, ROMONT

Bon hôtel de voyageurs, **demande** pour tout de suite

JEUNE FILLE

honnête et sérieuse pour le restaurant, parlant si possible les deux langues.

Vie de famille assurée.

Offres sous P 7772 F à Publicitas S. A. Fribourg

On demande APPARTEMENT

de 5 à 6 pièces avec confort moderne, dans jolie situation de la ville, exposé au soleil. 7144

Adresser les offres par écrit sous P 7722 F à Publicitas S. A., **Fribourg.**

ON LOUERAIT

bonne boulangerie

S'adresser Agence Immobilière et Commerciale fribourgeoise S. A., rue du Pont-Suspendu, 79, à **Fribourg.**

Téléphone 4.33.

Chauffage central

Albert BLANC

La Prairie, 55, Pérolles

TRANSFORMATIONS — *RÉPARATIONS*

Soudure autogène

Téléphone 5.77 — Téléphone 5.77

RHUMATISMES

L'Antalgine guérit toutes les formes de rhumatisme, même les plus tenaces et les plus invétérées. Prix du flacon de 120 pilules, 6 fr., franco de port et d'emballage, contre remboursement.

Pharmacie de l'Abbatiale

PAYERNE

Mr Brochure gratis sur demande

MUSIQUE

Harmoniums. Pianos

GRAMMOPHONES

HUG & Co

Dépôt de Bulle

! Automobilistes !

Faites réparer vos pneus et chambres à air à l'Etablissement de vulcanisation

LAVANCHY

30, Bergières, à LAUSANNE qui vous fournira un travail soigné et durable à des prix modérés. Un essai vous convaincra. 7131

Haute-Savoie. Bonne occasion, à vendre tout de suite, cause départ, en Haute-Savoie, superbe

domaine

de 170 poses, dont 1/3 en belle forêt (15,000 fr. de bois abattable tout de suite), comprenant grande maison d'habitation séparée, grand bâtiment de ferme avec 2 granges, 4 écuries pouvant loger 50 pièces de bétail, autre bâtiment servant de remise, eau en abondance, installation prochaine de l'électricité, éventuellement foin et machines agricoles. No 248.

S'adresser : *Agence Immobilière et Commerciale Fribourgeoise S. A.*, 79, rue du Pont-suspendu, à **Fribourg.** 7192

Téléphone 4.33.

Fr. Bopp

AMEUBLEMENTS

rue du Tir, 8, Fribourg

Tables pr malades

Un stock de luges au prix de l'année passée

A 10 minutes de la gare, à vendre

beau domaine

bien situé, de 54 poses, en un mas, dont 4 en forêt, en partie exploitable, bâtiment, grange à pont, 2 écuries, porcherie, four, cahot, fontaine, remise, jardin verger ; éventuellement, foin et paille au prix du jour. No 193 (A).

S'adresser : *Agence Immobilière et Commerciale Fribourgeoise S. A.*, rue du Pont-suspendu, 79, à **Fribourg.** 7194-1553

Téléphone 4. 33.

Egaré

deux petits chiens de six semaines, l'un noir et l'autre blanc et jaune.

Prière de les ramener contre récompense ou de prévenir Mlle M. **Wuilleret, à Bertigny, s./Fribourg.** 7210

JOLI DOMAINE

à vendre, belle situation sur chemin communal, proche grande route, de 28 p. tout attenant, bâtim. grange à pont, grange simple, 2 écuries, fosse 40,000 litres, grand verger, eau abondante. Eventuellement foin au prix du jour. No 433.

S'adresser : **Agence immobilière & commerciale fribourg., S. A.,** rue du Pont-Suspendu **79, Fribourg.** 7193-1552

Téléphone 4.33.

Sur route, **à vendre**

très bon domaine

de 88 poses, en un mas, dont 44 en forêts en partie exploitables, avec maison de maître, maison de fermier, grange à pont avec 2 écuries, étable à porcs, remise, four, eau abondante, électricité, verger, moteur électrique, machine à battre, hache-paille, scie. Foin au prix du jour. No 193 (B). 7195-1554

S'adresser : **Agence Immobil. & Commerciale fribourgeoise S. A., 79, rue du Pont-Suspendu, à Fribourg.** Téléphone 4.33

On achète

des

bouteilles

au plus haut prix ; on se rend à domicile. Dépôt ouvert de 8 h. à midi. **Rue de l'Industrie, 8, Fribourg.** 7098

BON DOMAINE

à vendre de 7 1/2 poses, dont 1 1/2 en forêt, maison écurie, grange, étables à porcs, fosse avec écoulement, eau abondante, force électricité, éventuellement foin et regain. No 150.

S'adresser : **Agence Immobilière et Commerciale Fribourgeoise S. A., 79, rue du Pont-Suspendu, à Fribourg.** Tél. 4 33. 7189

En vente chez **Louis Ischy, fabr., Payerne.**

Excellente occasion, à vendre

DOMAINE

de 11 poses, avec **auberge-restaurant,** à 1 de quilles, grange, 2 écuries, électricité, eau, très bonne terre, affaire excellente pour personne intelligente. No 161. 7191 1551

S'adresser à l'**Agence Immobil. et Commerciale Fribourgeoise S. A.,** 79, Rue du Pont-Suspendu, **Fribourg.** Tél. 4.33.

A louer un

logement

de 2 grandes chambres, bien ensoleillées. 7173

S'ad. **Grand'rue, 22.**

VOLONTAIRE

Je demande pour ma fille de 19 ans, catholique, robuste et en bonne santé, une place dans maison sérieuse, à la campagne, où elle pourrait apprendre les travaux du ménage et la langue française. Question de salaire secondaire. Conditions : traitement familial, bonne surveillance et discipline sévère.

Adresser offres sous **O. F. 5144 Z. à Orell Füssli-Publicité, Zurich, Bahnhofstr., 61.**

On demande

une personne de 18-40 ans pour travailler à la campagne et aider au ménage. Entrée tout de suite ou époque à convenir. 7140

S'ad. sous P 7721 F à Publicitas S. A., **Fribourg.**

ON DEMANDE

comme apprenti un

jeune homme

robuste.

S'adresser à **M. Jules Bessey,** maréchal, **Estavayer-le-Lac.** 7088

On **demande** une

femme de chambre

et une

cuisinière

Entrée immédiate. — S'adresser au **Chalet Elisabeth Schäubers,** de 8 h. à 10 h. du matin.

ON DEMANDE UNE

cuisinière

au courant des travaux du ménage,

S'adres. à **Mme Ernest de Week, Beau-Séjour 17, près Tivoli.** 7072

ON DEMANDE un domestique

sachant conduire et soigner un cheval. 7202 1557

S'ad. sous P 7786 F à Publicitas S. A., **Fribourg.**

ON DEMANDE

deux domestiques de campagne sachant traire et faucher. Bons traitements et bons gages assurés.

S'adres. à **M. Arnold Bessard, Salavaux,** près Avenches. 7196

A VENDRE

joli domaine

de 6 poses avec auberge neuve, grange à pont, écurie, assois à porcs, bûcher, fontaine, eau partout, électricité, pont de danse couvert, beau verger, affaire excellente, nombreuse et bonne clientèle. 180.

S'adr. à l'Agence immobilière et commerciale fribourgeoise S. A. rue du Pont-Suspendu, 79, **Fribourg.** Tél. 4.33.

A VENDRE

maison, grange, écurie et environ 3 poses de terre. Bas prix et facilités de payement.

S'adresser sous P 7261 F Publicitas S. A., **Fribourg.** 6717

A VENDRE

15 moules hêtre, 1er choix, très sec, au bord d'une route, à 2 m. d'une gare.

Faire offres avec prix, à **case postale, 18048, Fribourg.** 7215

Pour cause de départ VENTE

à tout offre raisonnable

de deux tables trumeaux, style Louis XVI, bois sculpté, tablettes marbre blanc ;

un vieux tableau de maître Hollandais, sujet « Le laitier embourbé » ;

une magnifique garniture de cheminée, marbre noir et sujet.

Pendules, candélabres avec crisiaux.

S'adr. chez **M. Vonck, 45, rue de Lausanne, 2me étage.** 7201

ON DEMANDE

pour famille de Soleure,

une jeune fille

parlant français, honnête et brave, sachant faire la cuisine. Bons gages.

S'adresser : **Rue de l'Hôpital, No 7, au magasin.** 7211

JEUNE HOMME

pour petits travaux de magasin et courses, **est demandé** par maison de la place.

S'adresser **par écrit** sous chif. P 7807 F à Publicitas S. A., **Fribourg.**

Fourneaux en catelles.
Fourneaux en tôle garnis.
Fourneaux en fonte.
Tuyaux de fourneaux.
Seaux à coke.
Pelles à coke.
Fallots de voiture.
Carbure.

E. WASSMER, S. A.

FRIBOURG

F. MAYOR Fils

Lausanne - Montreux - Fribourg

achète et paie bien toutes les

armes et munitions

ÉCHANGES

aux meilleures conditions

A LOUER un appartement

de 3 chambres, non meublées et cuisine. 7069

S'ad. sous P 7687 F à Publicitas S. A., **Fribourg.**

A VENDRE

deux bons chevaux de trait. 7209

S'adresser à la **Brasserie Beauregard, Fribourg.**

Demandez à votre médecin : Le meilleur remède contre les affections de la poitrine et des poumons est le

chauffe-poitrine Calora

chauffé à l'électricité. Demandez prospectus et renseignements à une usine électrique, à votre électricien, pharmacien ou magasin d'articles sanitaires.

Avant de faire votre commande, il est dans votre intérêt de demander notre catalogue.

A qualité égale, toujours meilleur marché

Chaussures Modernes S. A.

J. Marty, gérant

FRIBOURG

GALERIES J.-L. REICHLEN

4, rue du Lion d'Or, Lausanne

TABLEAUX

GRAVURES ANCIENNES

Achat et Vente

Un hôtel de Fribourg **demande** une bonne

cuisinière

S'ad. sous P 7730 F à Publicitas S. A., **Fribourg.**

ON DEMANDE

jeune

ouvrier maréchal

Pour adresse :

A. Chavaillaz, *maréchal,* **Arconciel.** 7157

ON DEMANDE

pour fin décembre, pour le buffet de gare de Morat une

BONNE SOMMELIÈRE

sachant les 2 langues et connaissant le service.

Adresser les offres à **Charles Glauser,** recop., **à Montilier.** 7116

Femme de chambre

ON DEMANDE

pour tout de suite, dans ménage soigné une femme de chambre connaissant son service à fond ; entrée tout de suite.

S'adres. à Publicitas S. A., **Bulle** (Fribourg) sous P 2353 B. 6963

Jeune fille

demande place comme aide de ménage. 7208

S'ad. sous P 7799 F à Publicitas S. A., **Fribourg.**

SI LA GRIPPE VOUS PREND

soignez-vous sans hésiter par

La Catalysine

du Dr **Viquerat Lausanne.**

3 fr. 50 et 5 fr. 50 le flacon, prix fixe, dans toutes les pharmacies. Ce remède spécifique, qui a fait ses preuves au cours de l'épidémie, **guérit sûrement la grippe et ses complications.** 7056

Couvertures de Baptêmes

soies anciennes sont à hautes aux plus hauts prix

Ovide Macherel

horloger

62-79 rue de Lausanne

FRIBOURG

A VENDRE

une parure

(Renard)

Occasion, peaux de la plus entières teintes.

S'adresser chez Mme **Ragonesi, rue Pont-Muré.** 7200

A VENDRE

de préférence ensemble, pour cause de manque de fourrage, **5 chevaux, 5 chars et harnais.**

S'adresser à **Personnni, à Garmiswyl,** près **Fribourg.** 7123-1537